



Yvette Rabetafika Ranjeva
Hommage par Jean du Bois de Gaudusson
à l'occasion de la Séance n° 10 de l'Académie des sciences d'outre-mer
Paris, le vendredi 4 juillet 2025

L'Académie des sciences d'outre-mer est en deuil : notre consœur Yvette Rabetafika Ranjeva nous a quittés. Ce n'est pas seulement la longue amitié qui nous liait depuis le jour, lointain, où je rejoignais, jeune agrégé, la Faculté de droit de Madagascar à Ankatso, qui me vaut l'honneur de prendre la parole, ici, maintenant ; mais c'est bien plutôt un devoir que m'a confié l'Académie, un devoir de rendre hommage à la personnalité, qu'elle était, à la force de ses convictions et à la profondeur de ses engagements sur lesquels, souvent avec discrétion, mais toujours avec détermination, elle ne transigeait pas, plus encore si était en cause son pays natal, Madagascar dont elle a porté la voix partout où elle passait, dans les débats sociaux, intellectuels, politiques et religieux auxquels elle participait. Les occasions en étaient très nombreuses.

Universitaire et non des moindres, titulaire de diplômes les plus élevés à Madagascar comme en France, auteur de nombreuses publications, elle fut la première femme malgache agrégée d'anglais, et elle s'est trouvée sur de nombreux fronts dans la société, notamment ceux de l'éducation et de l'enseignement supérieur notamment de la faculté des lettres. Diplomate, elle fut la première femme ambassadeur de Madagascar et représentant permanent auprès de l'UNESCO ; à ce titre, elle aura été l'artisan de la mobilisation nationale et internationale pour la reconnaissance et la promotion de la culture malgache au sein de la mondialisation et de la diversité culturelle et linguistique ; on sait combien elle s'engagera pour la reconstruction du Palais de la Reine au Rova et pour l'inscription de l'art Zafimaniry au registre du patrimoine mondial. Très impliquée dans la société civile, elle a milité pour la parentalité responsable, la promotion de la condition féminine ; et chrétienne engagée au sein de l'Église réformée, elle a œuvré en faveur de l'œcuménisme et de la diaconie. Elle participe à la toute récente création de l'Académie africaine des sciences religieuses, sociales et politiques.

Et puis, il y a la Francophonie, son attachement à la langue française, nullement incompatible avec celui porté au malgache, sa langue et sa culture, et à l'anglais, sa participation au Haut conseil de la Francophonie, sa qualité de représentant personnel du chef de l'État de Madagascar à l'UNESCO. Il a bien sûr sa participation à notre Académie où elle a été élue en 2004 et où elle a rejoint son époux, le professeur Raymond Ranjeva avec lequel elle formait un couple qui venait d'être honoré il y a quelques jours par l'Académie nationale des arts, des lettres et des sciences de Madagascar dont elle était depuis 1982 un membre respecté et écouté.

C'est à notre confrère et ami Raymond Ranjeva et à ses enfants dont je salue la présence que nous adressons nos sincères condoléances en leur disant combien l'Académie des sciences d'outre-mer est fière d'avoir compté parmi ses membres une telle personnalité que l'on ne remerciera jamais assez d'avoir servi en commun des causes qui nous sont chères. Nous nous en souviendrons : « *Veloma* ».